



ORIGINES IDÉOLOGIQUES

APPROCHE UTOPIQUE ET SOCIALISTE...

L'habitat groupé n'est pas un nouveau mode d'habitat mais bien une actualisation d'un concept plus ancien basé sur une **approche utopique** au sens philosophique, sociologique, architectural,...

Utopie : mot forgé par **Thomas MORE** qui critiquait la société anglaise de son temps qui favorisait selon lui la propriété, au détriment de la justice et de la prospérité sociale. L'étymologie grecque du terme est ambiguë, signifiant à la fois *ou-topia*, le lieu de nulle part et *eu-topia*, le lieu agréable. L'utopie n'est pas une simple rêverie décousue, comme on l'entend parfois, mais bien au contraire un système cohérent de société idéale, que la raison humaine peut certes concevoir, mais qu'une intelligence lucide considère comme l'opposé même du réel.

Ce n'est donc pas d'utopistes naïfs – prenant leurs désirs pour des réalités – dont il s'agit ici, mais bien au contraire de penseurs sociaux aux intuitions géniales donc souvent en butte à une incompréhension. En voici quelques-uns dans le domaine architectural...

CHARLES FOURIER (1772-1837)

C'est un des plus remarquables penseurs utopistes du XIX^{ème} siècle. Nous devons à son génie le modèle le plus détaillé du pré-urbanisme progressiste : la **phalange**. La phalange est constituée de 1120 personnes des 2 sexes et sera la cellule de base de la société qu'il imagine. Refusant tout communisme niveleur, Fourier intègre dans un système de « participation échelonnée » les trois éléments qu'il considère comme constitutifs de la production : le capital, le travail et le talent.

L'édifice social sera un merveilleux et vaste palais, d'au moins trois étages : c'est le **Phalanstère** (du radical « phalange » + « monastère »). L'économie sociétaire sera surtout agricole, mais associée à des productions artisanales ou industrielles. Le phalanstère constituera le cadre d'un nouveau monde : le régime de l'harmonie. Il doit contenir – outre des appartements individuels – beaucoup de salles de « relations publiques » telles des salles de réunion. Auprès de la salle à manger se trouvent les chambres pour ceux qui veulent s'isoler des tables communes.

Visite du mini-phalanstère réalisée par Victor Considérant.

ROBERT OWEN (1771-1858)

C'est une des figures marquantes du premier socialisme européen. En 1798, il devient copropriétaire d'une fabrique en Écosse, fabrique qui sera pour lui un terrain d'expérimentation des réformes sociales que sa condition de prolétaire lui avait inspirées : réduction des heures de travail, amélioration de l'habitat (cité modèle dans la verdure) ainsi qu'une scolarité obligatoire selon des méthodes modernes.

Dans une série d'ouvrages, il exposera ses théories et décrira notamment son modèle d'établissement idéal, hygiéniste, ordonné et formateur : de petites communautés semi-rurales de 500 à 3000 habitants fédérées entre elles. Il fondera en 1825 la colonie **NEW HARMONY** aux États-Unis.

Visite possible de New Harmony en Indiana si vous passez par là... Informations : www.newharmony.org



Le Familistère au début du XX^{ème} siècle

VICTOR CONSIDÉRANT (1808-1893)

Une première expérience sociétaire restait à tenter. Près de Rambouillet commencent les premiers travaux sous la direction de Victor Considérant, un des plus brillants disciples de Fourier. Plusieurs bâtiments de ferme, d'ateliers et de briqueterie voient le jour ; les dépenses sont aussi considérables qu'improvisées. Le projet se réduit de plus en plus : le Phalanstère initial de 100 personnes devient une « phalange miniature » pour 200 enfants ! L'expérience prend fin au début de 1854. À la mort de Fourier, Considérant prend la relève d'une façon dynamique et devient chef du mouvement phalanstérien et Directeur de son organe de presse : La Phalange. Il a tenté lui-même plusieurs expériences phalanstériennes qui toutes furent vouées à l'échec. La plus importante fut le fameux Phalanstère de la Réunion, qu'il fonda près de Dallas.

Visite et informations : www.dallaspioneers.org

JEAN-BAPTISTE GODIN (1817-1888)

Après les échecs de Victor Considérant, une édification immédiate du fabuleux Phalanstère apparaît irréaliste. Ainsi se développent toutes sortes de réalisations partielles comme les « ménages sociétaires », les « boulangers véridiques », les « boucheries sociétaires » ou encore les « lingeeries garantistes », etc. Tout ce mouvement débouchera plus tard sur le vaste courant coopératif, dont certaines tentatives seront couronnées de succès comme le célèbre **FAMILISTÈRE** de Guise (Nord de la France) créé en 1859 par Jean-Baptiste Godin, imprégné des idées fouriéristes. Le Familistère est une réduction du modèle fouriériste, avec un corps de bâtiment également divisé en trois blocs fermés mais où les cours, de dimensions modestes et recouvertes de verrières, jouent le rôle des « rues intérieures » de Fourier. Le succès de cette expérience tient essentiellement au caractère industriel, par opposition à l'inspiration agricole qui avait présidé aux autres expériences. Cette idée de rues intérieures existe encore dans certains habitats groupés actuels, par exemples ceux pour personnes âgées (woongroepen) en Hollande.

Godin crée une coopérative avec les ouvriers de l'usine métallurgique à Guise et leur en confie la gestion. Il abandonne la complexité des principes de vie en commun du Phalanstère de Fourier. Dans le Familistère, l'autonomie de chaque famille est garantie par des logements privés ; s'y greffe la jouissance des équipements communs qui facilitent une grande communication entre les membres. En 1880, le Familistère compte 1770 habitants et 330 appartements. C'est sûrement l'expérience la plus réussie parmi celles que les utopistes ont tentées au XIX^{ème} siècle. 1968 marque la fin de l'Association du Familistère dont les bâtiments ont été vendus en copropriétés en 1970.

Visite et informations : www.familistere.com